

## PAYSAGE CHANGEUR

*Poème de Jacques Prévert*

De deux choses lune  
l'autre c'est le soleil  
les pauvres les travailleurs ne voient pas ces choses  
leur soleil c'est la soif la poussière la sueur le goudron  
et s'ils travaillent en plein soleil le travail leur cache le soleil  
leur soleil c'est l'insolation  
et le clair de lune pour les travailleurs de nuit  
c'est la bronchite la pharmacie les emmerdements  
les ennuis  
et quand le travailleur s'endort il est bercé par l'insomnie  
et quand son réveil le réveille  
il trouve chaque jour devant son lit  
la sale gueule du travail  
qui ricane qui se fout de lui  
alors il se lève  
alors il se lave  
et puis il sort à moitié éveillé à moitié endormi  
il marche dans la rue à moitié éveillée à moitié endormie  
et il prend l'autobus  
le service ouvrier  
et l'autobus le chauffeur le receveur  
et tous les travailleurs à moitié réveillés à moitié endormis  
traversent le paysage figé entre le petit jour et la nuit  
le paysage de briques et de fenêtres à courants d'air de corridor  
le paysage éclipse  
la paysage prison  
le paysage sans air sans lumière sans rires ni saisons  
le paysage glacé des cités ouvrières glacées en plein été comme au coeur de l'hiver  
le paysage éteint le paysage sans rien  
le paysage exploité affamé dévoré escamoté  
le paysage charbon  
le paysage poussière  
le paysage cambouis  
le paysage mâchefer  
le paysage châtre gommé effacé relégué et rejeté dans l'ombre  
dans la grande ombre  
l'ombre du capital  
l'ombre du profit  
Sur ce paysage parfois un astre luit  
un seul  
le faux soleil  
le soleil blême  
le soleil couché  
le soleil chien du capital  
le vieux soleil de cuivre  
le vieux soleil clairon

le vieux soleil ciboire  
le vieux soleil fistule  
le dégoûtant soleil du roi soleil  
le soleil d'Austerlitz  
le soleil de Verdun  
le soleil fétiche  
le soleil tricolore et incolore  
l'astre des désastres  
l'astre de la vacherie  
l'astre de la tuerie  
l'astre de la connerie  
le soleil mort  
Et le paysage à moitié construit à moitié démoli  
à moitié réveillé à moitié endormi  
s'effondre dans la guerre le malheur et l'oubli  
et puis il recommence une fois la guerre finie  
il se rebâtit lui même dans l'ombre  
et le capital sourit  
mais un jour le VRAI SOLEIL VIENDRA  
un vrai soleil dur qui réveillera le paysage trop mou  
et les travailleurs sortiront  
ils verront alors le soleil  
LE VRAI LE DUR LE ROUGE SOLEIL DE LA RÉVOLUTION  
et ils se compteront  
et ils se comprendront  
et ils verront leur nombre  
et ils regarderont l'ombre  
et ils riront  
et ils s'avanceront  
une dernière fois le capital voudra les empêcher de rire  
ils le tueront  
et ils l'enterreront dans la terre sous le paysage de misère  
et le paysage de misère de profits de poussières et de charbon  
ils le brûleront  
ils le raseront  
et ils en fabriqueront un autre en chantant  
un paysage tout nouveau tout beau  
un vrai paysage tout vivant  
ils feront beaucoup de choses avec le soleil  
et même ILS CHANGERONT L'HIVER EN PRINTEMPS